

## Editorial

# L'heure des vérités sonne pour la tour

**Thierry  
Meyer**

Rédacteur en chef



L'aboutissement de la récolte des signatures pour le référendum contre la tour de Beaulieu (nom de code Taoua) n'est pas une surprise. Tout projet d'une certaine envergure est par définition suspect à Lausanne, et la symbolique de la tour renforce cette sensibilité.

La bonne nouvelle, c'est que la campagne politique peut commencer. L'heure des vérités a sonné. Des vérités plurielles. D'abord, celles des édiles qui soutiennent le projet, et qui doivent maintenant aller au-devant du public lausannois pour le convaincre de ce choix. Premier en ligne, le conseiller municipal socialiste Grégoire Junod. Il a orchestré le compromis qui propose une quote-part importante d'appartements à loyers contrôlés, et qui permet à la Ville de sortir gagnante de cette opération. Responsable du Logement, l'homme fort de la Municipalité doit mettre toute son intelligence politique dans ce qui constitue pour lui, plus encore que pour le syndic Brélaz ou ses autres collègues, un test important devant les citoyens.

Les promoteurs de la tour, de ses concepteurs architecturaux à ses soutiens économiques, devront eux aussi redoubler de persuasion pour expliquer pourquoi l'édifice fait sens, ce qu'il apporte dans une ville

---

«Les opposants devront argumenter sur le fond, et sur l'avenir de Lausanne»

---

de la taille de Lausanne, ce qu'il peut en termes d'habitation, de maîtrise énergétique, d'impact sur l'environnement bâti, de talisman urbain, qui fait rayonner un lieu au-delà de lui-même.

Mais l'heure des vérités arrive aussi pour les référendaires. Et sur un dossier aussi fouillé que celui de Beaulieu, les approximations, les slogans à l'emporte-pièce, les photomontages grossiers ne passeront pas la rampe du débat public. Face à la coalition assez large et bien préparée qui est favorable à ce développement, les opposants devront argumenter sur le fond, ce qui amènera nécessairement à se déterminer sur une vision de la société, et de l'avenir de l'agglomération lausannoise. Passionnant, non? **Page 3**